

La Tombe de Sargerass

Texte de Robert Brooks

Première partie: Le destin de l'autre

Le navire était presque réduit en cendres.

Le treillis métallique de la coque, forgée à Lordaeron il y a si longtemps, reposait au fond de l'océan, avec les dépouilles des passagers et de l'équipage. Seuls quelques débris surnageaient encore, luisants de braises vertes bercées par la houle.

Il leur faudrait des heures pour s'éteindre, car le gangrefeu ne craignait pas l'eau.

Les débris venaient s'échouer sur la roche noire du rivage. Une silhouette à la peau pâle et couverte d'ulcères descendit vers l'eau et se mit à fureter parmi les restes d'un pas chancelant.

L'individu souleva une planche calcinée et la renifla, puis lécha l'une des braises, qui s'éteignit avec un sifflement. Une lueur verte lui passa dans les yeux, et il sourit.

« Plus... Il m'en faut... plus... »

C'était la première fois qu'il goûtait à la magie gangrenée. Il en perçut un autre foyer, un peu plus loin, et se mit en route en chancelant, longeant l'eau pour éviter le territoire des Gardiennes.

Il se demanda s'il avait un jour vécu sans son manque. N'y avait-il pas eu une époque où il ne sentait pas la faim ? Non, c'était impossible. Toutes ces images d'une vie digne à Suramar, de l'énergie magique disponible en abondance...

... du temps d'avant l'exil...

Tout cela n'était que des fantômes, toujours plus fugaces. Et c'était mieux ainsi. La vie serait plus facile sans eux.

Ce n'était pas de Suramar qu'il avait besoin, mais d'énergie. Avant cette petite braise, il n'avait rien absorbé depuis des jours et il ne restait pas grand-chose dans les débris. D'autres étaient passés avant lui. Mais les fragments de l'épave continuaient à s'échouer, apportant une autre pépite. Il le sentait, elle n'était plus loin. Alors il se remit en route malgré son épuisement, en direction de cette force qui lui hantait l'esprit.

Il savait qu'il ne serait pas le seul à être attiré.

« Mais elle est à moi, à moi, à moi... »

Si proche maintenant. Elle l'appelait du bord de l'eau.

Là !

Un cadavre gisait sur les rochers, ballotté par les vagues. Même morte, la créature dégageait une puissance incroyable, irradiante. Un soleil au milieu de la nuit.

Oh, quel plaisir il allait prendre à tout dévorer !

Il trébucha dans sa hâte, et continua à quatre pattes. Il entendit des cris indignés un peu plus loin : d'autres arrivaient pour se nourrir. Il y avait bien assez pour tous les gaver, mais il passerait le premier.

Il tira le manteau noir qui couvrait le cadavre, découvrant une peau verte. Un orc. Des marques étranges rayonnaient de magie noire. Il n'avait jamais senti une telle aura. Assez pour rester rassasié...

Des jours ? Des semaines ?... Des années ?!

Il posa la main sur le corps, goûtant à la brûlante énergie. Si abjecte, et si belle à la fois. Il y puisa longuement.

La puissance. Le feu. Le pouvoir !

La douleur, aussi. La main du cadavre s'était fermée sur sa gorge et serrait violemment.

Et la peur, à présent. L'orc, qui n'avait rien d'un cadavre, se relevait. Des yeux d'un rouge ardent plongèrent dans les siens. « Tu n'as pas payé le prix de cette puissance, pas comme je l'ai fait. » Un rictus se posa sur ses lèvres. « Mais je t'en prie. Bois. »

L'exilé hurla. Un torrent de corruption gangrenée déferlait dans son esprit. Lui qui ne vivait que de magie s'y noyait à présent, dans un insondable océan de flammes vertes. Il débordait, mais le flot continuait.

Puis d'un seul coup, tout disparut. La magie de l'orc se retira, emportant chaque goutte de la sienne et ne laissant que vide et souffrance.

Mais alors que son cœur cessait de battre, il comprit qu'il donnerait tout pour sentir à nouveau un tel pouvoir...

D'un geste détaché, Gul'dan mit fin à l'existence de la misérable créature, n'en laissant que des lambeaux sur les rochers. On aurait dit un elfe, mais différent de ceux qui avaient envahi Draenor, qui n'étaient pas si anémiés. « Que sont ces choses ? » demanda-t-il à son maître.

— Des souffrenuit. Des exilés de Suramar. —

Il y en avait d'autres non loin. Ils fuyaient, mais n'allèrent pas loin. Gul'dan leva les mains et, quelques secondes plus tard, ils s'écroulèrent, vidés de toute vie. Des vrilles de brume verte montèrent des cadavres et flottèrent jusqu'à ses mains avant d'être absorbées par sa peau.

Il ferma les yeux et expira longuement. Il était soulagé d'une partie de son épuisement, bien sûr, mais la vraie satisfaction était plus profonde encore. Il était bon d'être à nouveau le prédateur, même pour un instant seulement.

Il s'éloigna du rivage pour ne pas faciliter la tâche à son poursuivant en restant trop exposé, et ne s'arrêta qu'une fois bien dans les terres, caché au milieu des rochers et des arbres morts.

Enfin il s'accorda un peu de repos. « Est-ce bien ici ? Les îles Brisées ? » demanda Gul'dan.

— Oui. Ne t'arrête pas. —

Il détestait la manière dont la voix de Kil'jaeden lui vrillait le crâne. Elle lui avait envahi l'esprit à la seconde de son arrivée sur ce monde, sans un instant de répit. « J'ai besoin de temps », murmura-t-il.

— Tu n'en as pas. —

Il s'appuya contre un rocher. Son pacte avec la Légion ardente lui avait apporté un grand pouvoir, mais sa silhouette n'était pas moins courbée qu'avant. Son enveloppe charnelle restait faible. « J'en

ai pourtant besoin. L'archimage est plus puissant que vous ne le pensez. » Il avait failli se noyer en nageant vers la rive à la simple force de ses bras, mais si Khadgar avait détecté la moindre présence de magie gangrenée autour du navire... Bon... il en avait réchappé, mais tenait à peine debout. « Il me faut juste un moment. »

— Non. —

Gul'dan ne bougea pas. Il reprenait son souffle.

— Tu me désobéis ? —

Il grogna. Il avait gagné un nouveau monde, détourné un navire et traversé une mer inconnue, le tout traqué par un implacable poursuivant. Il ne put contenir un accès de colère. « J'ai prouvé ma loyauté plus de mille fois. »

— Tu as échoué plus de mille fois. Tu n'as rien prouvé. —

Il se leva, ignorant son épuisement. « Échoué, moi ? » Il garda ce sentiment pour lui, mais il avait respecté sa part du marché. L'échec était celui de la Légion, dont aucun des plans n'avait fonctionné. Mannoroth, bourreau d'un millier de mondes, était mort dans une simple embuscade. La puissance d'Auchindoun avait été vite perdue.

Même Archimonde avait succombé.

Une autre pensée dangereuse lui vint : quelle raison y avait-il d'attendre un résultat différent cette fois-ci ? Il enfouit cette question très profondément en lui.

« Où dois-je aller, alors ? » dit-il d'une voix glaciale.

— Reviens sur tes pas. —

Il se tourna vers l'océan. « Je ne comprends pas. »

— Tu es déjà venu sur cet archipel, il y a quelques décennies. Ne le sens-tu pas ? —

« Ce n'était pas moi », répondit-il. Son estomac se noua. Savoir qu'un autre Gul'dan avait vécu et était mort dans cette autre ligne temporelle lui donnait la chair de poule. « Je ne suis pas la même personne. »

— Si tu ne l'es pas, tu ne me sers à rien. Va au nord. —

Désobéir était hors de question. Il était trop tôt. Alors il se remit en route d'un pas lent, à l'affût de tout signe de divination. L'archimage Khadgar serait à n'en pas douter à sa recherche. Autour de lui, des souffrenuit erraient en quête de magie, mais ils fuyaient dès qu'ils sentaient le danger. Il constata avec satisfaction que beaucoup se terraient dans les vieilles épaves qui constellaient la rive. Les inspecter toutes serait pénible pour Khadgar. Il n'y avait pas le moindre corbeau en vue, juste quelques vautours haut dans le ciel, qui gardaient leurs distances.

« Qu'est-il arrivé ici ? À... l'autre ? » Poser la question lui cuisait, mais il avait besoin de savoir. Tout ce qu'il avait pu arracher aux pauvres soldats ennemis capturés sur Draenor, c'était que le Gul'dan de cette ligne temporelle avait accompagné la campagne de la première Horde, et qu'il avait été vaincu et tué. Les détails étaient rares. Cela pouvait signifier que l'autre Gul'dan avait connu une fin quelconque, indigne d'entrer dans l'histoire. Il n'aimait pas cette idée.

— Tu as fait sortir une île, Thal'dranath, de l'océan. —

« Sur vos ordres ? » demanda Gul'dan.

— Tu n'es pas ici pour poser des questions, mais pour explorer l'île à nouveau. Le chemin sera long. Avance. —

Ses pensées continuèrent sur une pente dangereuse. L'île devait abriter une grande puissance, ou Kil'jaeden ne l'aurait pas laissé ainsi dans le noir. « Je lui dois obéissance, » se dit-il, « mais je n'ai pas à lui faire confiance. » Ce n'était pas pour rien si son maître était appelé le Trompeur.

« Puis-je au moins demander ce que cache cette île ? »

— La tombe de Sargerass. —

Une chape de silence tomba sur les alentours. Les vautours se détournèrent, et les rats coururent dans leurs terriers.

Quelqu'un approchait. Il se figea à l'affût du moindre bruit, et attendit. Puis, avec une prudence extrême, il s'enveloppa de magie gangrenée. C'était un tour simple, mais efficace : il serait invisible pour quiconque se tenait à plus de deux pas, et si quelqu'un passait assez près pour le voir, paix à son âme.

Sans relâcher sa vigilance, il réfléchit furieusement. « La tombe de Sargerass ? Sargerass est mort ? »

— Tu ne comprends rien. —

Kil'jaeden lui avait souvent donné cette réponse. Sa patience s'amenuisait un peu plus à chaque fois.

Mais quelqu'un avançait parmi les rochers. Il sentit la présence avant de la voir.

Il perçut un mouvement furtif. Une silhouette encapuchonnée se coulait vers l'avant sans le moindre froissement. Elle passa dans un rayon de lumière qui fit étinceler deux lames courbes et une armure émeraude. Chacun de ses gestes était sûr et précis. Son casque ne montrait rien de son visage, mais elle semblait n'avoir aucun mal à tout percevoir autour d'elle.

Gul'dan sourit. Cordana Gangrechant avait porté une tenue similaire. « Une Gardienne, ici ? Très intéressant. »

Il fut tenté de la prendre en embuscade, mais elle obliquait vers le nord. Il la suivit. Si elle était ici, il y en aurait d'autres. Les souffrenuit étaient faibles, leurs essences vitales ne lui avaient pas apporté grand-chose. Les âmes de Gardiennes vaudraient bien un petit détour.

Kil'jaeden ne semblait pas s'y opposer. Oh, comme cela blessait sa fierté de devoir se demander si son maître lui accorderait ce brin de liberté.

Il resta dissimulé par sa magie et partit aux trousses de la Gardienne. Deux fois, il dut s'arrêter quand elle bifurquait sur des trajectoires imprévisibles avant de repartir dans sa direction d'origine. Elle cherchait quelque chose. Lui ? Il aurait été incroyablement naïf de prétendre traquer Gul'dan seul. Même Khadgar s'était entouré d'alliés.

Peu après, elle contourna le bord d'une falaise et déboucha sur un plateau. Une demi-douzaine de ses semblables l'y attendaient.

« Oui... »

Il se tapit dans l'ombre, rassemblant sa puissance tandis qu'elle se joignait aux autres. Il ne perçut que quelques bribes de leur conversation.

« ... Nous avons trouvé des cadavres de souffrenuit... »

« il y a une épave au large... »

« ... À vos ordres, gardienne Chantelombre. »

Il plissa les yeux. Ce nom ne lui était pas inconnu. Où avait-il... ? Ah, oui. Maiev Chantelombre, la supérieure de Cordana. « Si elle apprend ma trahison, » disait cette dernière avec crainte, « je devrai prier pour une mort aussi clémentine que celle d'Illidan. »

S'il pouvait tuer Maiev sur-le-champ, cela ferait toujours une menace de moins.

Il prépara son attaque, un déchaînement de magie de mort. Elles ne se doutaient de rien et n'avaient aucune chance. Il leva les mains et...

— Reste caché. —

La voix de Kil'jaeden avait tonné dans son esprit, et le choc faillit le faire chanceler. Il baissa les mains, toute idée d'attaque oubliée. « Comment... ? »

Ce fut alors qu'il l'entendit.

Le croassement d'un corbeau montait de l'autre côté du plateau.

Il dissipa son incantation sur-le-champ, priant pour qu'elle n'ait pas été perçue. Puis il leva les yeux et vit le corbeau qui piquait vers le sol. L'espace d'un instant, il se crut repéré.

Mais le corbeau ne fit qu'un tour au-dessus du plateau avant de se poser à côté des Gardiennes qui observaient son approche. Puis il se transforma soudain, laissant place à un homme au pas assuré.

Les yeux de Gul'dan s'enflammèrent, et ses dents se serrèrent jusqu'à lui faire mal.

« Bonjour, Maiev », dit Khadgar en balayant une plume de son épaule.

« Je ne me souviens pas vous avoir convoqué, archimage », répondit-elle froidement.

« Toujours votre charme légendaire », reprit Khadgar. Puis il approcha d'elle et baissa la voix.

Gul'dan retint une imprécation. « Je devrais le tuer maintenant. »

— Ils n'ont pas d'importance. Va t'en. —

« Mais je peux tous les abattre. »

— Tu n'es pas ici pour eux. Obéis-moi. —

Khadgar était à sa portée. Vulnérable.

L'espace d'un instant, il songea à désobéir. Le pacte passé avec la Légion ardente signifiait la soumission, et il l'avait accepté. En retour, il avait reçu un pouvoir incommensurable.

Mais cela ne voulait pas dire qu'il était un pantin.

Il avait arraché la sujétion aveugle de bien des autres, et si cet idiot de fils de Grommash Hurlenfer n'était pas intervenu, il y en aurait eu bien plus encore. Mais pas de ça pour lui. Jamais. Son destin était de régner sur des mondes pour les démons. Le service, mais pas la servitude. « Si la Légion refusait, leur pacte ne tenait plus. »

Mais à cet instant, rébellion était synonyme de mort. Il avait des ennemis partout, dans un monde inconnu. Il ne savait même pas quelle était cette source de puissance que la Légion l'envoyait chercher. Kil'jaeden le tenait en laisse, interdisant toute désobéissance.

Alors il jouerait au pion docile. « À vos ordres, Kil'jaeden. » Il s'éloigna lentement.

— Ta destination est à l'est. Trouve un moyen de traverser la baie. Tu n'as plus le temps de visiter Suramar. —

Il avait son idée. Il laissa Khadgar et les Gardiennes derrière lui et regagna le rivage est, où il avait vu une petite barque attachée à une épave de l'Alliance par une corde pourrissante. Une traction ferme suffit à la mettre à l'eau. Il n'avait jamais ramé, mais ce n'était pas compliqué et il n'allait pas très loin... Il fut bientôt assez éloigné de la rive et surtout de Khadgar, et put poser les rames pour se propulser de façon plus agréable. Une lueur verte se mit à monter dans le sillage de la barque. Ça et là, quelques poissons morts apparaissaient à la surface.

Kil'jaeden lui indiqua la direction à suivre, et, moins d'une heure plus tard, sa destination apparut à l'horizon. C'était une île sans relief, mais un bâtiment étrange s'élevait vers le ciel. De près, l'édifice se révéla imposant. Un monument. Une promesse. Des flèches et des remparts crénelés attestaient de son importance : quoi qu'il fût devenu, il avait jadis été une grande forteresse. Pour en pénétrer les secrets, il aurait fallu un assaut bien plus terrible encore que celui que la Horde de Fer avait voulu lancer contre ce monde.

Pourquoi cet endroit était-il abandonné ? Peut-être son heure était-elle simplement passée. Mais Kil'jaeden avait ses raisons de l'amener ici. Gul'dan était furieux de ne pas les connaître.

À mesure qu'il approchait, un sentiment de malaise l'envahit. L'île elle-même ne lui évoquait rien, mais il percevait un écho familier. Une réminiscence de son pouvoir. Celui de l'autre Gul'dan qui marquait ces lieux depuis des décennies. Il en avait maintenant la certitude : il avait déjà foulé cette terre.

La coque pourrie de sa barque se fendit quand il l'échoua sur un rivage hostile. Il marcha jusqu'aux abords du mystérieux tombeau puis perçut les étranges sortilèges qui en scellaient l'entrée. Derrière des barrières matérielles de pierre et de métal enchanté se dissimulaient des verrous et barrières magiques. Rien de bien compliqué pour lui. Il se mit à tisser de complexes motifs d'énergie gangrenée et les démantela sans encombre.

« Qu'est-ce qui m'attend ? Des gardes ? Des pièges ? » demanda Gul'dan.

— Ton objectif. —

Il marqua une pause. Voilà une réponse inattendue. « Qu'attendez-vous de moi ? »

— Tu vas nous ouvrir le chemin. —

Il ne comprenait pas. « Nous avons déjà essayé sur Draenor. » Au prix d'incroyables efforts, et tout ça pour rien.

— Sur Draenor, tu voulais ouvrir la voie toi-même. Ici, tu n'as qu'à tourner la clé. Alors tu verras l'étendue de notre puissance. —

Une nouvelle barrière tomba, révélant un piège. Des dizaines de projectiles arcaniques foncèrent vers lui, et il les dissipa d'un geste absent. Ses pensées étaient occupées ailleurs. « C'est ce que l'autre Gul'dan a tenté de faire. Qu'est-il arrivé ? »

— Tu as échoué. —

« Ce n'était pas moi », grogna-t-il.

— Nous verrons. —

« Pourquoi a-t-il échoué ? »

— Par manque de loyauté. —

Il ne pouvait pas accorder foi aux paroles du Trompeur. Peut-être l'échec avait-il été celui de la Légion, comme sur Draenor.

Mais elle l'avait amené ici deux fois. Il y avait ici quelque chose de si puissant que même la mort n'avait pu le détourner de son destin. Restait à voir si ce destin était aligné sur le plan du maître.

Cette pensée lui arracha un sourire.

La dernière protection de l'entrée céda, et il fit exploser la porte dans un bruit de tonnerre... À présent, il fallait faire vite : la détonation aurait attiré l'attention.

« Guide mes pas, Kil'jaeden. Je vais réussir. »

Il s'enfonça dans les ténèbres de la tombe de Sargerass. L'intérieur était manifestement immense, et d'innombrables couloirs s'enfonçaient loin sous le sol. Il sentait sur ses épaules le poids des magies millénaires et des destinées des âmes de ce monde. Il avança rapidement, et Kil'jaeden n'avait plus besoin de l'aiguillonner : il avait hâte de découvrir les secrets du tombeau, car la mystérieuse puissance qu'il abritait serait bientôt entre ses mains.

Les siennes, pas celles de la Légion.

©2016 Blizzard Entertainment, Inc. Tous droits réservés. Legion est une marque commerciale ; World of Warcraft, Warcraft et Blizzard Entertainment sont des marques commerciales ou des marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.